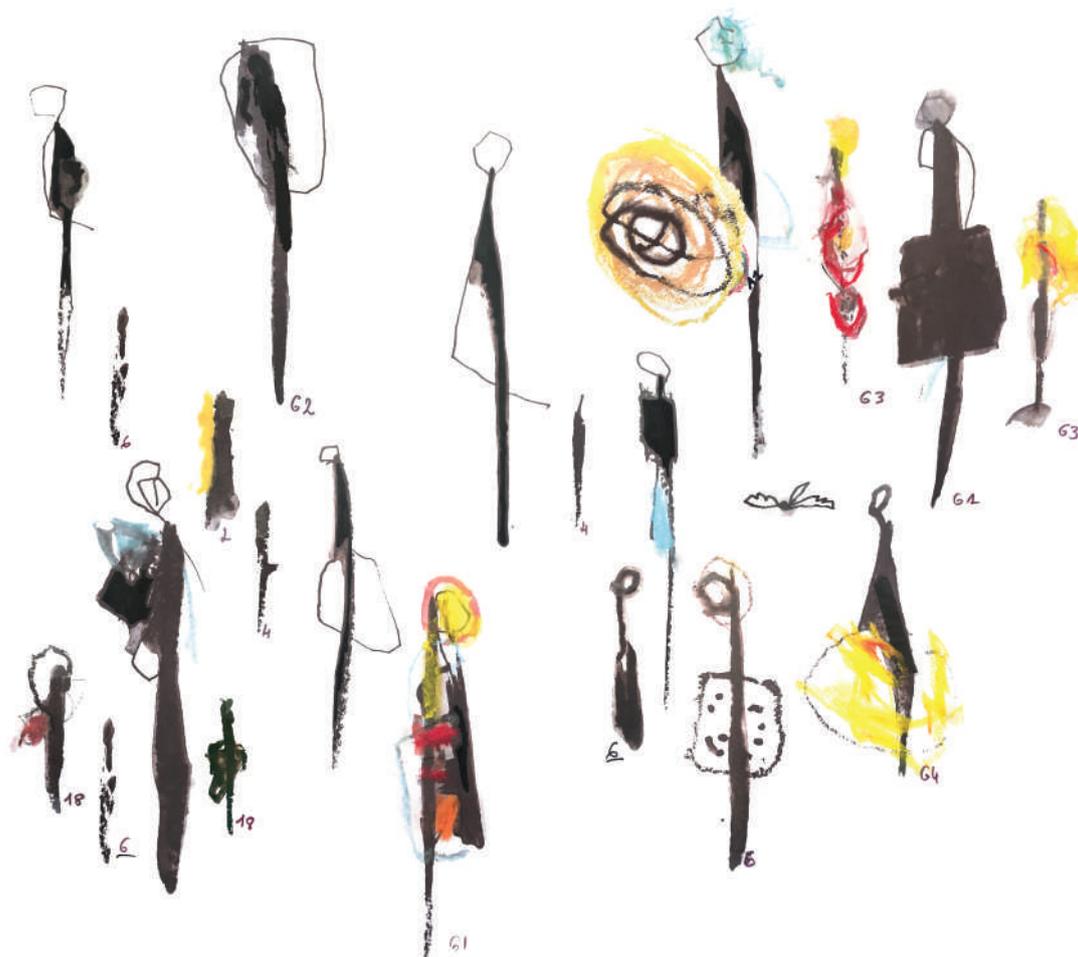


LA COMPAGNIE LENCRE ET LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS PRÉSENTENT

LA PROMESSE

D'APRÈS « LA PETITE CATHERINE DE HEILBRONN »
DE HEINRICH VON KLEIST

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ISABELLE JANIER



THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Cartoucherie – Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris



Métro ligne 1 / arrêt Château de Vincennes
Bus 112 / arrêt Cartoucherie
Navettes théâtre

DU 12 AU 29 MARS 2020

du jeudi au samedi à 20h30
les samedis et dimanches à 17h

Réservations : www.epee debois.com
Renseignements : 01 48 08 39 74
ou billetterie@epee debois.com

Illustration : Isabelle Janier

PRÉSENTATION

Ils se rencontrent. Elle le reconnaît, lui ne la reconnaît pas.

Dans un songe, Catherine voit le visage de celui auquel elle est destinée. C'est le comte de Strahl. Strahl fait le même songe, mais au moment de voir son visage, une servante alertée par ses cris, s'introduit précipitamment dans sa chambre et fait s'évanouir la vision. Il sait seulement qu'il épousera une fille d'empereur.

C'est en venant faire réparer son armure chez le père de Catherine, armurier à Heilbronn, que Strahl et Catherine se rencontrent. Elle le reconnaît. Strahl lui, ne la reconnaît pas. De ce jour, Catherine, armée de son seul amour, va lui obéir en toute confiance. Elle qui était promise aux plus beaux partis de la ville, abandonne tout derrière elle, le suit pieds nus sur les routes ne craignant ni le vent, ni la pluie. La nuit venue, elle qui ne connaissait que les draps de fil, s'endort sur la paille au milieu des chevaux. Strahl tente de l'éloigner, mais en vain.

C'est l'histoire d'une jeune fille, Catherine, guidée par le sentiment et armée d'un secret par le rêve, qui s'introduit dans un monde auquel elle est étrangère. Sa présence en bouleverse l'ordre et où le monde se modifie, la place de Catherine s'édifie.

Le comte de Strahl la reconnaît enfin comme étant celle à qui l'ange l'a destiné et le monde se stabilise autour de Catherine.



LETTRE D'INTENTION

LA PROMESSE d'après La Petite Catherine de Heilbronn de Kleist

Traduction : Yves Nilly - Adaptation et Mise en scène : Isabelle Janier

La Petite Catherine de Heilbronn, c'est une pièce que je monte en 1991 et qui est toujours restée dans mon présent. C'est la pièce qui dit le mieux l'amour. **Présent**. Absolument présent. Intact.

A sa lecture, j'ai vu des châteaux en flammes, un tribunal secret au fond d'une caverne, des montagnes à perte de vue, parcouru des forêts la nuit par temps d'orages, des rivières qu'il faut franchir et dont on ne connaît pas le fond...

Et puis, je me retrouvais au centre d'un plateau vide pour y creuser les fondations, en raconter l'histoire et en faire **LA PROMESSE**.

Au-delà d'être une histoire d'amour, c'est l'histoire de l'Amour.

Avec l'Amour, Catherine crée le scandale. Elle monte sur scène sans rôle parce qu'elle l'a reconnu et qu'elle veut le voir de plus près. C'est Catherine devant ses juges, guidée non par un sentiment amoureux, mais par l'Amour qui impose une pleine confiance à être là sans le vouloir.

L'Amour, on ne le reconnaît pas. Strahl demande à Catherine de partir. Je lui ferai quitter la scène. Il lui fait promettre de ne pas chercher à le suivre. **Elle promet**.

À cet endroit, Kleist parle d'obéissance. Et cela me touche énormément. Cette notion, je la trouve très juste, magnifique et apaisante. Elle réhabilite la confiance absolue que l'on peut avoir dans l'amour. Je pourrais dire qu'elle m'a sauvée la vie.

En pénétrant sur scène, Catherine ouvre la brèche dans laquelle s'engouffre la vie et s'impose le théâtre. C'est un miracle !

Sans Amour, c'est un monde dans lequel on peut tuer son ami et sauver son ennemi : une place laissée vacante, propice aux plus grands désastres. Grande confusion. On prend le mal pour le bien et le bien pour le mal. Le laid pour le beau... On peut tomber en poussière et renaître de ses cendres. C'est le monde des faux-semblants : royaume de Cunégonde. Il fait noir. Les yeux écarquillés, on avance à tâtons. Les voix ne portent plus. Un chemin semé d'embûches...

Cette pièce devient mon fer de lance. Elle me provoque à questionner tous les aspects et ressorts du théâtre, à mettre en pratique, en valeur, des notions telles que l'être et le paraître, le vrai et le faux au théâtre. L'illusion, de quoi est-elle faite ? Elle me permet de faire se côtoyer la réalité et la fiction, pose la question du cadre et du hors cadre. Elle soulève tout ce qui a trait au jeu. C'est quoi jouer ? De quoi use-t-on quand on fait semblant, et pas ? Elle soulève tous les paradoxes.

C'est à Strahl que nous ressemblons, « pauvres êtres humains » divisés, malmenés, oscillant entre le **sentiment** (qu'il a pour Catherine) et la **raison** (qui lui dicte d'aimer Cunégonde), faits des deux, maintenus dans l'éternel question du choix.

L'armure que Strahl prend tant de précautions à ajuster pour se protéger de l'ennemi, s'émiette et se dissout sous l'effet de l'amour...

L'Amour à travers Catherine c'est l'eau qui trouve son chemin.

ÉLABORATION de LA PROMESSE

Laisser à l'Amour le temps de faire son œuvre.

Lors d'une de mes premières lectures, avant même de concevoir **LA PROMESSE**, une chose me frappe : un des personnages meurt sans avoir pu parler, sans avoir pu dire qui il était, sans avoir pu dire de quoi était faite Cunégonde.

On lui coupe la parole. Strahl le tue. Il est mort. C'est trop tôt... Mais à l'approche du dénouement de la pièce, alors que l'Amour finit son œuvre, il se relève, vivant. Sa parole devient audible. Elle prend tout son sens.

Chez Kleist, On meurt comme on meurt au théâtre : on meurt, on se relève.

On est au théâtre. L'illusion ! Cela m'ouvrait un grand champ de lecture. J'avais la clef.

Je parlais avec Catherine à la découverte d'une énigme à résoudre et devenais avec elle une sorte d'enquêtrice, d'exploratrice de l'Amour.

Catherine, elle n'a qu'ELLE. Elle est. Elle est d'un bloc, elle est la joie, elle est la peur, elle est le frisson, elle est le doute, elle est les pleurs, elle est la gravité de l'enfance, son insouciance, elle est la confiance, elle est au présent. Elle est l'Amour.

Elle est seule avec l'Amour.

Elle fuse sans foi ni loi dans un monde auquel elle est étrangère et le fait vaciller.

Eux, c'est le monde. Ils sont ensemble.

Ils ont un nouveau partenaire de jeu redoutable. C'est l'Amour.

Ils sont tous là, jeunes comédiens/personnages, revenus à la vie. Le sang circule dans leurs veines. Pris de plein fouet par l'amour et le désir, ils vont se déployer. Être à l'exercice de leur art avec une parole dont ils s'emparent et dont ils cherchent éperdument le sens : une issue à l'action engagée, une marche irrémédiable et douloureuse vers leur dévoilement. On se livre. On se cherche. On joue le jeu.

Avec cette qualité première à déployer pour le comédien : tout doit paraître se dire, s'éprouver et se fabriquer dans l'instant. Au présent. Je tiens beaucoup à cette notion.

Avec **LA PROMESSE**, c'était sortir de la linéarité d'une histoire racontée de bout en bout pour réaliser un théâtre où passé et présent se côtoient, marchent ensemble : un théâtre fait de bonds, et de sauts, et de trous, d'allers-retours, de fulgurances, de boucles, de silences, de suites de fragments ; un théâtre de rencontres inouïes faites aux croisements inévitables de flèches lancées à toute vitesse scindant l'espace dans ce que Kafka appelle « l'assaut immobile » et où je veux faire se chevaucher l'horizontalité et la verticalité ; un théâtre fait de reconstitutions mises bout-à-bout allant dans le sens de la révélation.

C'était aller au cœur de la **machine** que fabriquait Kleist, la démonter pièce par pièce pour tenter de la comprendre, de comprendre son fonctionnement, sa brillance, ses coins d'ombres, l'agencement de ses pièces et boulons, sa mécanique. Entre mes mains l'engrenage dans lequel les personnages sont pris et duquel ils ne peuvent plus sortir, marche irrémédiable vers leur dévoilement. Un trésor dans les mains.

Éprouver l'art du **paradoxe**. Quand Strahl découvre avoir tué son ami Fribourg, pour sauver une femme en danger, femme qui n'est autre que Cunégonde, celle qu'il était parti combattre et qui se révèle de lignée impériale ! Serait-ce celle qu'il cherche ?

Appuyer le paradoxe. Un seul comédien pour le rôle de Fribourg (l'ami tué) et celui du Rhingrave de Stein. Pour Fribourg, il lui faudra se glisser dans ce rôle, celui d'un être vengeur et détestable, tout en sachant qu'il contribue à ramener Catherine sur le devant de la scène pour faire éclater la vérité. C'est en Fribourg, revenu à la vie, que le comédien se relève.

Un procès à l'Amour, le défi est immense !

Visages multiples...

Un père désœuvré vient plaider sa cause. Il accuse Strahl d'avoir eu commerce avec Satan pour la séduire.

Sa parole prend alors appui sur trois comédiennes relatant les faits qui ont conduit Catherine à quitter la maison de son père.

Après avoir accusé Strahl, ces trois mêmes jeunes comédiennes s'immiscent dans Cunégonde(s). Affublée(s) de leur robe de mariée, elles parcourent le monde et déploient tous leurs talents pour se répandre, s'imposer, briller et faire de Strahl leur jouet. Cunégonde, femme à trois têtes. Un monstre qui finit par être dévoré par lui-même.

Les garçons seront le Comte de Strahl, mais aussi Gottschalk, son serviteur, comme un autre lui-même : sa propre conscience éclairée, un guide qui le provoque et l'aide à reconnaître Catherine.

Tout ce que Catherine **EST**, Cunégonde **LE FAIT**, sait **LE FAIRE**.

A travers LA PROMESSE, je veux rendre compte du pouvoir de l'Amour et de la dispersion, de la confusion occasionnées, quand on le chasse. Un chemin semé d'embûches, où l'Amour se révèle une arme invincible contre l'adversité.

Dans le temps du spectacle, on est dans les coulisses de la représentation, dans ce qui d'ordinaire n'est pas montré, vu...

Nous public on assiste à tout, là où tout se fabrique, là où tout paraît se faire dans l'instant ! On est dans le secret.

La durée du spectacle est à l'image de la durée que mettrait une photo plongée dans le bain du révélateur.



Isabelle JANIER Parcours

Après des études en arts plastiques à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, (Quai Malaquais – 1975), elle entre au CNSAD Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1979/82). Pierre Vial, Antoine Vitez et Claude Régy sont ses professeurs.

Depuis 1982, elle est à la fois comédienne, metteur en scène, enseignante, auteure et peintre.

Distinctions :

- Prix Taylor décerné en 2014 pour sa peinture
- Prix Charles Oulmont décerné en 2006 pour son spectacle Grain de Sable

Elle accomplit un beau parcours de **COMÉDIENNE** interprétant les trois comédies de Corneille, mais aussi Feydeau, Marivaux, Musil, Aragon, Queneau (etc.), passant notamment par la COMÉDIE-FRANÇAISE.

Ses mises en scènes sont régulièrement soutenues par la DRAC Ile de France (aide à la production), le Ministère de la Culture (aide à la création), mais aussi par la Scène Nationale de Sénart, en particulier pour la réalisation des **MISES EN SCÈNES** de *Catherine de Heilbronn* de Kleist, *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux et *Roméo et Juliette* de Shakespeare ou *Melle Else* de Schnitzler dont elle est l'interprète.

Elle est **L'AUTEURE** de *Amoureuse*, texte soutenu par le CNL (Centre National du Livre), de *Grain de Sable* publié aux éditions de L'Amandier (Aide à la Création – Arcadi) qu'elle interprète et présente deux saisons consécutives à Paris avec le soutien de la critique. Elle donne un prolongement à cette création en écrivant et mettant en scène *SEP en Scène* (représenté dans le secteur médical pour les laboratoires Novartis pendant plus de sept ans en la France).

Elle intervient en tant qu'**ENSEIGNANTE** (DE) dans de nombreux contextes. Pour et avec des enseignants au Théâtre de la Passerelle à Gap, à la Scène Nationale de Sénart sur des nouvelles de Raymond Carver, Jean Rhys et Rick Bass. Au Théâtre de Nice avec L'ERAC : *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau.

Pendant une dizaine d'années, elle intervient dans les lycées, avec la MGI (Maison du Geste de l'Image de Paris) autour des thèmes de l'écriture contemporaine et du répertoire ; elle dirige des stages dans le cadre de l'AFDAS, travaille avec des détenus au Centre de Détention de Melun, où elle monte *Vol en piqué dans la salle* de Karl Valentin. Elle travaille aussi Marivaux avec des lycéens en classe A3 Théâtre : *Les Acteurs de bonne foi* à Bourges et à Rouen et *La Double inconstance* à Caen. Ces deux dernières années, elle intervient en tant que professeur d'art dramatique dans les Conservatoires parisiens des 5^{ème}, 13^{ème} et 19^{ème} arrondissements. Elle dirige une Master class autour de *La petite Catherine de Heilbronn* de Kleist avec les Conservatoires du 7^{ème}, 8^{ème}, 14^{ème} et 19^{ème} arrondissements. Elle intervient régulièrement dans les conservatoires du 5^{ème} et du 13^{ème} arrondissements. Elle fait travailler des apprentis comédiens.

PEINTRE, elle expose à la Galerie du Génie, au Salon Réalités Nouvelles et travaille régulièrement pour le cinéma et la télévision.

LENCRE. Historique

Isabelle Janier crée la Compagnie LENCRE en 1989. Elle est Metteur en Scène, Comédienne, Auteure et Enseignante.

Elle obtient l'Aide à la Production de la DRAC Île-de-France pour toutes ses mises en scène. Aide à la Création du CNT pour *Grain de Sable* (éd. L'Amandier) dont elle est l'auteure et qu'elle interprète en 2005 et 2006 (Atalante – Petit Hébertot). Aide du CNL pour *Amoureuse* qu'elle écrit à partir de la *Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux qu'elle avait aussi mis en scène auparavant. Aides du THECIF de ARCADJ et de l'ADAMI. **Pierre Pfauwadel rejoint la Compagnie LENCRE en 2017 en tant que Metteur en Scène, Comédien et Auteur.**

2017/18 • **EL-AMAL** de Pierre Pfauwadel (éd. Riveneuve Archimbaud) mise en scène Pierre Pfauwadel. Maison des Métallos - Théâtre 13 – Avignon, Festival In, lecture SACD juillet 19.

• **POINTE L'AUBE** de Pierre Pfauwadel (éd. Riveneuve Archimbaud), mise en scène Pierre Pfauwadel. Théâtre de Ménilmontant – Théâtre de Verre – Festival Aurillac - Nil'Obstrat.

2012/18 • **SEP EN SCENE** de Isabelle Janier. Mise en scène Isabelle Janier.

Pièce initiée par les laboratoires Novartis, à partir de témoignages de malades pour trois comédiens, Marion Zaboitzef, Henri Botte et Luce Mouchel incarnant une vingtaine de personnages et avec la participation de deux neurologues sur scène.

Paris au Salons Hoche – Rueil-Malmaison - Lyon – Toulouse. Puis, Marseille – Lille – Strasbourg – Clermont-Ferrand – Bordeaux – Dijon – Rennes – Nantes - Montpellier – Versailles – Colmar – Caen – Nice et enfin Nantes – Brest – Hôpital de la Salpêtrière à Paris.

2014 • **MER AMERE** de Pierre Pfauwadel (avec sa troupe de comédiens et lui-même) au Théâtre du Nord-Ouest.

2004/05/06 • **GRAIN DE SABLE** de et avec Isabelle Janier. Mise en scène Gérald Chatelain. Théâtre de l'Atalante (12 janvier au 14 février 2005). Théâtre du Petit Hébertot (janvier – avril 2006), puis en tournée.

2001/02 • **ROMÉO ET JULIETTE** de W. Shakespeare. Traduction Benoît Pfauwadel. Mise en scène Isabelle Janier. Production : Comédie de Picardie, Amiens. Création en janvier 2002.

Puis tournée 2002 : Comédie de Béthune, Théâtre André Malraux - Rueil-Malmaison, L'Arc en ciel - Rungis, Scène Nationale de Sénart - La Coupole, Espace des Arts - Chalon-sur-Saône, La Passerelle - Gap, Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, Théâtre de Saint-Quentin dans l'Aisne, Théâtre de Poissy, Théâtre de l'Agora d'Evry, Le Rive gauche à St Etienne du Rouvray et le Théâtre du Chevalet à Noyon.

2001 • **LE REVE D'UN HOMME RIDICULE** de Fiodor Dostoïevski, mise en scène Isabelle Janier avec Karen Rencurel. La Coupole, Scène Nationale de Sénart.

1997/98 • **LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR**, de Marivaux, mise en scène Isabelle Janier. CDN de Nice. La Coupole, Scène Nationale de Sénart. Théâtre Paris-Villette. Théâtre de Chelles.

• **HISTOIRES COURTES... MAIS VRAIES** de Elsa Solal, mise en scène Isabelle Janier. La Rotonde, Scène Nationale de Melun-Sénart. Avignon à La Chartreuse en Juillet 1998.

1996 • **HISTOIRES COURTES ... MAIS VRAIES... : POPY VELO**, mise en scène Isabelle Janier.

A l'occasion des 10 ans de La Coupole, Scène Nationale de Sénart.

1992 • **LE POIDS DU CORPS** de Alain Pierremont, mise en scène Isabelle Janier. Scène Nationale de Sénart. Théâtre en appartements.

• **MADemoiselle ELSE** de A. Schnitzler. Avec Isabelle Janier – mise en scène en collaboration avec Benoit Pfauwadel. La Coupole, Scène Nationale de Sénart , reprise en 1993, puis au Théâtre Paris-Villette, en février 1994.

1991 • **CATHERINE DE HEILBRONN** de Heinrich von Kleist, Traduction de Yves Nilly, mise en scène Isabelle Janier. La Coupole, Scène Nationale de Sénart. Théâtre de la Tempête. Maison de la Culture de Bourges. CDC de Calais.

Avant la Création de la compagnie LENCRE :

1982 • **CARINE** de Crommelynck, mise en scène Isabelle Janier. Théâtre Daniel Sorano à Vincennes.

L'ÉQUIPE

Ava Baya. Comédienne / Catherine de Heilbronn

Ava est une jeune artiste de 22 ans, comédienne mais aussi chanteuse, danseuse et ancienne gymnaste. Elle commence le théâtre avec Nathalie Bécue, puis rencontre Houda Benyamina à l'Association 1000 Visages pour la diversité culturelle. En 2018, elle intègre le CNSAD - Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle travaille aux côtés d'Ariane Mnouchkine, Robin Renucci ou encore Nada Stancar. Diverses expériences théâtrales et cinématographiques : notamment en 2019 dans *Prends garde à toi* de Emma Benestan - France 3 et au théâtre, dans *Désobéir*, mise en scène Julie Berès (Th. de la Manufacture - Festival Avignon, TNP et en tournée).

Isolde Cojean. Comédienne / le Burgrave de Fribourg – Le Rhingrave de Stein

Isolde étudie l'Art Dramatique à l'École Côté Cour avant d'entrer au Conservatoire du 13^{ème} à Paris où elle étudie encore. Elle joue dans long métrage *La Position d'Andromaque* d'Erick Malabry en 2016 (second rôle). Elle écrit des formes courtes qu'elle met en scène au sein de son conservatoire. Cette année, elle a rejoint la compagnie Les Vertiges de Minerve.

Leïla Guigue. Comédienne / Théobald (le père de Catherine), armurier à Heilbronn – Aide de camp de Fribourg - Cunégonde de Thurneck

Après des études d'histoire de l'art, Leïla commence sa formation théâtrale à l'école des Enfants Terribles. Elle travaille notamment avec Zakariya Gouram, Valérie Vogt, Patrick Raynal pour le théâtre et Gaëlle Gilieron en danse contemporaine. Elle étudie au Conservatoire du 5^{ème} à Paris avec Stéphanie Farison jusqu'en juin 2019. Depuis sa sortie du conservatoire, elle co-crée la compagnie Dévolus Aux Rêves qui élabore actuellement sa première création. Elle est également mise en scène par Guillaume Lamort de Gail dans le monologue de Guillaume Vincent *Rendez-vous Gare de l'Est*.

Zoé Guillemaud. Comédienne / Théobald (le père de Catherine), armurier à Heilbronn – Aide de camp de Fribourg – Brigitte (servante au château de Strahl) - Cunégonde de Thurneck

Actuellement en licence d'études théâtrales à l'Université Paris 3 Sorbonne. Zoé est l'élève de Nathalie Bécue au conservatoire du 14^{ème} à Paris de 2014 à 2018. Elle participe aux *ateliers de mouvement* de Nadia Vadori-Gauthier et est l'élève de Marion Delplancke et Christian Gariat à Avignon. Elle joue dans *Au Revoir Mon Amour* texte et mise en scène de Victor Inisan, *Pointe l'Aube* texte et mise en scène de Pierre Pfauwadel, *La Pyramide !* de Copi mise en scène de Julien Sicot et *Cher Diego Quiela t'embrasse* mise en scène de Kristina Strelkova.

Kristina Strelkova. Comédienne / Théobald (le père de Catherine), armurier à Heilbronn – Aide de camp de Fribourg – Rosalie (suivante de Cunégonde) - Cunégonde de Thurneck

Après une licence en études théâtrales à l'Université Paris 3 Sorbonne, Kristina étudie l'Art dramatique au Conservatoire du Grand Avignon. Après un stage avec Olivier Py sur *Orlando ou l'impatience*, elle suit l'enseignement de Nathalie Bécue au Conservatoire du 14^{ème} à Paris jusqu'en 2018. Elle est aussi interprète franco-russe sur différents spectacles dans le in d'Avignon et aux Ateliers Berthier. Entre 2015 et 2019, elle est jouée dans *Platonov*, mise en scène de Vincent Poudroux (Festival de la Luzège). Elle est plasticienne, mais aussi performeuse ou danseuse dans *A mon seul désir* de Gaëlle Bourges (Festival In - Avignon), *Baba Yaga et Vassilissa* chorégraphie de Mathilde Roux (Seynod) et avec Anastasia Batireva (Silentioum Théâtre - Danse à Toula, en Russie). Aujourd'hui, elle met en scène *Cher Diego, Quiela t'embrasse* au Centre Paris Anim' des Halles.

Corentin Etienne. Comédien / Gottschalk

C'est à Dakar, que Corentin découvre le théâtre à l'âge de 8 ans. A son retour en France, il fréquente divers ateliers de théâtre en Picardie. Première expérience cinématographique à 15 ans dans *L'Épreuve* d'Emmanuel Beaudry. Après son bac, il étudie les lettres et se tourne vers la comédie. Il joue dans *Le Bonnet du Fou* de Luigi Pirandello mis en scène par Tony Cousin au Théâtre de la Tour à Nice (Festival Festhea PACA). Mais aussi dans *Le Misanthrope* mis en scène par Raymond Acquaviva, dans *Grande École* de Jean-Marie Besset, mis en scène par Jeffrey Bourdenet. Il joue également dans la série *Lebowitz contre Lebowitz* (2016, France 2). Parallèlement il suit l'enseignement de Raymond Acquaviva (2013 à 2017) avant d'intégrer le Conservatoire du 19^{ème} à Paris. Classe de Éric Frey jusqu'en juin 19.

Pierre Pfauwadel. Comédien / Comte de Strahl

Pierre écrit dès l'âge de 14 ans des pièces de théâtre, des poèmes et des romans.

Il suit l'enseignement d'Eric Frey au Conservatoires du 19^{ème} et de Nathalie Bécue au Conservatoire du 14^{ème} à Paris. Il fait un stage au TNB avec Éric Lacascade et au TNS avec Sanislas Nordey. Il joue dans *Les Enfants de l'An 2000*, texte et m. en sc. Alyssa Tzavas dans le cadre de « Conservatoires en scène 15 », au Rond-Point, mais aussi dans *Andromaque* (Oreste) m. en sc. Mehdi Limam (CDN de Sartrouville) et *Le Partage de midi* (Mesa) m. en sc. Bérénice Jamis Il est Auteur et Comédien dans *Mer Amère* m. en sc. Isabelle Janier (TNO), Auteur et Metteur en scène de *Pointe l'Aube* et de *El-Amal* (édition Riveneuve Archimbaud) au Théâtre de Ménilmontant, Théâtre de rue au Festival d'Aurillac et pour Nil Obstrat. Résidence et présentation de maquette à la Maison des Métallos et au Théâtre 13 à Paris. Avec la SACD, lecture *El-Amal* Festival In Avignon en juillet 19.

Benoît Pfauwadel. Collaboration Artistique. Scénographe. Accessoiriste, effets spéciaux.

Il intervient régulièrement en tant que scénographe, accessoiriste sur les créations théâtrales d'Isabelle Janier. Il réalise la traduction de *Roméo et Juliette*, les effets spéciaux de *La Seconde Surprise de l'amour*. Il collabore à la mise en scène de *Melle Else* qu'Isabelle Janier interprète.

Ces dernières années, il accompagne aussi régulièrement l'artiste Hélène Delprat dans la réalisation de ses œuvres avec la Galerie Christophe Gaillard, la FIAC, la Maison Rouge...

Il est Chef Déco pour de nombreuses séries télévisées et pour le Cinéma.

Lucie Mazières. Assistante mise en scène et scénographie.

Diplômée en scénographie théâtrale et événementielle Paris 3 Sorbonne/ESAA Duperré/Ecole Boule et en Lettres et Arts Paris 7 Sorbonne. Dans le cadre de ses études, elle assiste le scénographe Alexandre de Dardel. En 2017, elle collabore avec Marion Siéfert pour la création de *2 ou 3 choses que je sais de nous* au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2018, elle assiste Pierre Pfauwadel à la mise en scène sur *El-Amal* dont elle signe aussi la scénographie. En 2019, elle assiste Garance Bonotto pour sa mise en scène de *Bimbo Estate* au Théâtre des Déchargeurs et pour *Phallus Stories* au Point Éphémère. Elle collabore à *Jeunesse* de la compagnie Les barbares au Théâtre de la Flèche (octobre 2019). Cette même année, elle participe dans le cadre du Pavillon Français Ecole à la Quadriennale de Scénographie de Prague aux côtés de Philippe Quesne.

Jeanne Susin. Création musicale, accompagnée de Olivier Schlegelmilch.

Compositrice, pianiste, chanteuse, auteur. Diplômée du DEM de piano, formation musicale, Improvisation. Co-fondatrice du duo Joe Quartz, avec Olivier Schlegelmilch. Co-créatrice du spectacle *Chewing Gum Silence* avec Antonin Tri Hoang et Thibault Perriard, mise en scène par Samuel Achache, dans le cadre du Festival Banlieue Bleue. Depuis 2012, elle compose pour des ensembles orchestraux et pour le spectacle vivant.

Flore Dupont. Création lumière.

Flore apprend le métier de régisseur au Regard du Cygne avec Alain Salmon et Frédéric Dugied.

Elle collabore pendant des années avec des chorégraphes tel que Elsa Wolliaaston, Andréa Sitter, Jean Christophe Bleton, les musiciens Gaël Mevel et le groupe vocal Mahna.

Création lumière et vidéo pour *Lune et Soleil* de la cie Kivuko et pour le Théâtre *l'homme qui marche* de Sophie Hutin. En 2018, création scénographie et lumière pour un spectacle jeune public de Serena Fisseau *L'Echappée Belle*.

En 2019, création lumière et régie pour la compagnie Die Donau Andréa Sitter *Juste au corps, Salomé*.

Coline Ploquin. Création Costumes.

Après un Diplôme des Métiers d'Arts en costume à l'école Paul Poiret (Paris 11ème), Coline travaille en habillage dans divers théâtres et en tournée, rencontre Philippe Calvario et la Cie Saudade pour qui elle crée les costumes de la Double Inconstance en 2019. En parallèle, elle signe ceux de Papouïsi, de la Cie Les Rivages du Vent. Elle travaille en recherches et maquettes pour le 3eme Cirque et la Cie Ingramo. Elle assiste Antoine Millian (scénographe) pour la création d'accessoires textiles, et Claire Belloc (costumes) pour les créations du Studio d'Asnières. Intervient régulièrement en couture au Moulin Rouge.

Clément Mathan. Son et vidéo.

Formation de technicien son à la SAE. Régisseur son et/ou vidéo pour la Compagnie LENCRE, pour Daynight Events (prestations), pour Sound Designer et pour la compagnie Plateforme. Compositeur de *Superdiscount* présenté à L'Amour en mars 2016 et aux Feux de la Rampe dans le cadre du festival "Paris Fringe" en mai 2016. Directeur technique de l'APssociation Majama depuis septembre 2017. Conception musicale pour le court-métrage *Le grand saut* en 2018. Auteur, co-compositeur et producteur du spectacle *Toaster*, joué pour la première fois en avril 2019 à la Java à Paris. Régisseur général pour l'association Artitude dans le cadre du festival d'art de rue "Chapeaux Hauts" en août 2019.

CALENDRIER

Création LA PROMESSE du 12 au 29 mars 2020

Au Théâtre de l'Épée de bois

Étapes des travaux précédents :

1991 – *Catherine de Heilbronn* de Kleist – Traduction Yves Nilly.
Mise en scène Isabelle Janier. Création au Théâtre de la Tempête.

2017. Master Class à partir de Catherine de Heilbronn de Kleist

Avec les élèves des Conservatoires du 7ème, 8ème, 14ème et 19ème arrondissements de Paris. Présentation le 12 mai 2017 - Canopée les Halles.

Juin 2017. Exposition à la Galerie du Génie. Travail pictural autour de *La Petite Catherine de Heilbronn* de Kleist

Mars 2018. Résidence - maquette *La Promesse*

Présentation le 2 mars 2018 – Maison des métallos

Septembre 2018. Résidence - maquette *La Promesse*

Présentation le 28 septembre 2018 – Maison des métallos

Octobre 2018. Festival Imago

Présentation de *La Promesse* 11/12/13 octobre 2018 – Maison des métallos

Décembre 2018. Résidence *La Promesse*

Présentation le 7 décembre 2018– Théâtre 13

Octobre 2019. Résidence –

Présentation 12 et 13 octobre 2019 à La Brèche, Aubervilliers

En cours :

Mai 2020. Exposition à la Galerie du Génie, autour de *La Petite Catherine de Heilbronn* de Kleist



CONTACTS

Direction Artistique

Isabelle JANIER

06.81.90.49.87 // isabellejanier@gmail.com

Administration

Floriane SOYER

06. 30. 60. 77. 35 // admi.lencre@gmail.com

Production

Laura BAUCHET

06.35.32.04.47 // laurabauchet.prod@gmail.com

Relations Publiques

Catherine CLERET

06.49.39.43.79 // cleretc@gmail.com

Derviche Diffusion

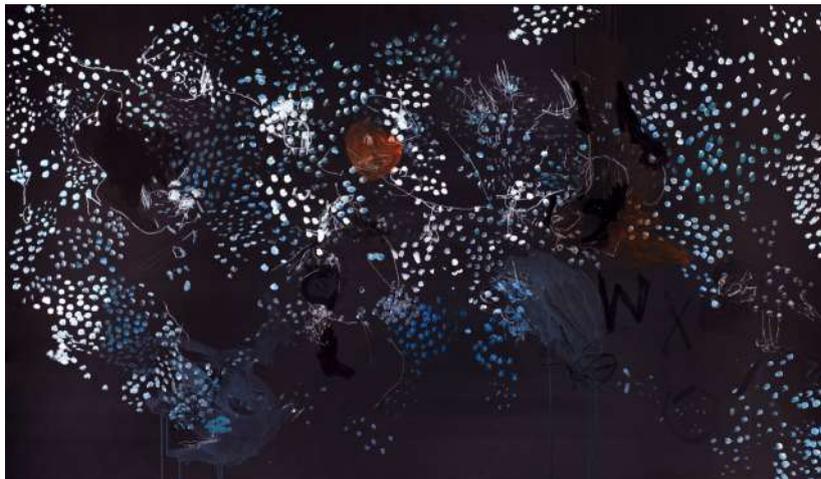
Marion DE COURVILLE

06.66.99.92.41 // mariondecourville.derviche@gmail.com

Contact Presse

Catherine GUIZARD / La Strada & Cies

06 60 43 21 13 // lastrada.cguizard@gmail.com



Illustrations : Isabelle Janier